

TEMOIGNAGE EN MEMOIRE DU REVEREND PERE ELIE BEVE

Je m'appelle **BOUBA BESSEDE Christian**, fils du feu **Martin BESSEDE** et de **Suzanne TROUMBA**, deuxième d'une fratrie de sept enfants.

Mon feu père était parmi les premiers jeunes de LAM à être converti au christianisme en sa qualité de jardinier du révérend **Elie Bève**. Je suis né d'une famille que le **Père Bève** a lui même créé par sa contribution à la dote de ma mère, comme d'autres jeunes de la génération de mon père.

Très tôt mon père est tombé malade, le **Père Bève** a demandé qu'on déménage pour venir vivre près de la mission afin qu'il puisse bénéficier des soins et assister à la messe. Il a veillé avec une attention particulière à la réussite de la famille. Ce qui me vint tout de suite à l'esprit, c'est que, nous étions au petit soin jusqu'à la mort de mon père et même jusqu'à son départ de Lam. Et c'est beaucoup plus tard qu'il m'a annoncé quand j'étais en terminale, que mon père était mort des suites d'une cirrhose de foie

Je me souviens aussi, de ce jour où j'ai pris ma lourde cantine en fer, sur la tête pour aller au petit séminaire de N'Gaoundéré. Ce matin là, ma mère m'a remis la somme de deux cents francs CFA

pour le transport de LAM à N'gaoundéré. Je suis passé dire au revoir au nouveau curé qui m'a offert des cahiers, des habits mais pas d'argent de transport tout en m'informant quand même, que le Père Bève avait besoin de moi. Après LAM, il ne pouvait vivre que parmi les Guidars, c'est alors qu'il partit s'installer à Debang au Tchad. J'ai payé le transport de Kong-Kong- Batao à 150F où j'ai rencontré celui qui devait m'accompagner jusqu'à lui. Nous étions Mercredi ; le samedi nous quitions Debang au bord de la Renault4 pour Garoua avec un grand frère **HAMAN TIMDEL GREGOIRE** qui devait faire 3^{ème} à l'époque, si j'ai bonne mémoire. Il nous a logés à la maison d'accueil de la procure des OMI de Garoua, vous comprendrez avec moi, quelle joie j'ai ressenti et combien j'ai été honoré qu'un petit Guidar sortant de sa brousse de LAM dorme sur un lit bien fait et mange dans le réfectoire réservé pour la plupart aux étrangers de marque. Très tôt le matin du dimanche, il nous a accompagnés au stationnement de N'gaoundéré où il remit à chacun son titre de transport. Nous avons voyagé toute la journée, je crois que nous sommes arrivés vers 17 heures puisque nous avons rattrapé le car des petits séminaristes au collège de Mazenod.

A Debang, il a eu des problèmes de santé, et est allé se soigner à plusieurs reprises en France. Finalement on lui a demandé d'aller s'installer à Garoua pour un meilleur suivi de sa santé. Pendant les vacances de 1981, après l'obtention de mon probatoire il fait appel à moi pour traduire un livre qu'il a intitulé « **MEGAKDAKANSUM MAGELVA** » Il m'a demandé de trouver où dormir. Pour la petite

histoire, les premiers jours, la traduction s'est avérée difficile, la raison était simple, je n'avais pas à manger, là où je dormais, ce qui faisait que le matin je somnolais, et lui ne comprenait rien. A chaque fois qu'il me demandait si j'avais mangé, je lui répondais évidemment oui. Le troisième jour, il m'a présenté un gros pain de 100F de l'époque tartiné de beurre avec un verre de lait. Ce jour là, nous avons abattu un travail formidable. A la fin de la journée, en me remettant 500F pour le repas du soir, il me dit qu'il a oublié qu'on ne demande jamais à un Guidar s'il a mangé. Il ne te répondra jamais non.

Le **Père Bève** était chargé, ou peut-être sur sa demande d'aller dire la messe où il y avait des Guidar, c'est ainsi que j'ai découvert la zone de Tourwa et la zone Darham où les Guidars sont jusqu'aujourd'hui nombreux et ont tous migrés de LAM et il connaissait même leur famille. Par exemple, j'ai découvert des frères Mohoïssoko à Tourwa et des Familles Mezlama à Darham. Nous quitions toujours les samedis et rentrions les dimanches.

L'année où j'ai passé mon **BAC**, et qu'il fallait prendre la grande décision, d'aller au grand séminaire, on m'a demandé d'aller le voir. Je suis venu le trouver à Garoua et je lui ai expliqué clairement et sincèrement mes intentions, mes ambitions et mes projets. Me connaissant plus que moi-même sûrement, il a tout simplement dit qu'ils ne voulaient pas de toi et m'a remis cinquante milles francs, pour mon inscription à l'université de Yaoundé.

Son souhait était de retourner à LAM pas comme missionnaire juste attendre son dernier jour parce que là-bas les gens allaient le comprendre contrairement à la proposition d'aller en France. Son état de santé était tel qu'on ne pouvait plus le laisser revenir vivre à LAM surtout que le dispensaire avait perdu un peu de son image d'antan, d'autant plus que ses fondatrices n'étaient plus là.

De retour des congés, Il ramena de France une plante médicinale qui devrait le soigner mais malheureusement, celle-ci n'a pas pu résister à la canicule de Garoua. Comme il nous a été cher pour nous de la paroisse de LAM, il était aussi cher pour sa famille. Quand nous abordions ce sujet, il avait les larmes aux yeux. IL parlait de ses neveux et ses nièces qui n'avaient d'autres parents que lui et ils en avaient aussi besoin de lui. Il nous a été rapporté qu'à plusieurs reprises il a tenté de prendre l'avion pour le Cameroun à l'insu de sa famille et on l'a toujours rattrapé à l'aéroport.

Le **Père Bève** est l'icône de LAM, il est plus grand que la montagne de LAM parce qu'elle ne mesure que 800m d'altitude. Personne n'a fait, autant que le Révérend **Elie Bève** ; il a tout donné, jusqu'à sa vie à l'image du Christ pour les fidèles de la paroisse de LAM, mission pour laquelle ils ont été envoyé de France :

Nous devons aujourd'hui la foi vivante chez le peuple Guidars, au Révérend **Elie Bève**.

Nous devons la célébrité de LAM au niveau du Département, de la Région, du Cameroun et même du Monde, au Révérend **Elie Bève**.

Nous devons l'intelligentsia du Canton au Révérend **Elie Bève**

Nous devons l'éradication de grandes pandémies dans le canton de LAM, au Révérend **Elie Bève**

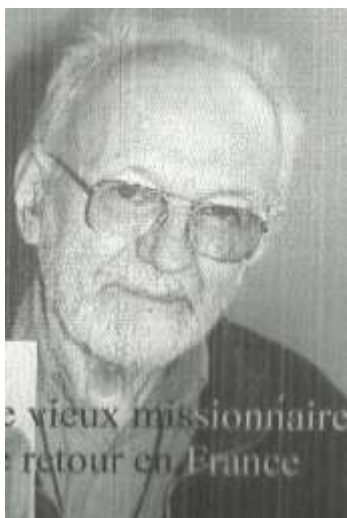
Il a accompli sa mission sur terre, et nous les populations du Canton de LAM en général et du village LAM en particulier, le Père Bève n'est pas mort, il est parti, ils sont partis nous préparer une place auprès du Père Céleste, je pense notamment à Monseigneur **Yves Plumey** qui avait lui aussi un penchant spécial pour les Guidars.

Quelle joie, quelle fierté, quel honneur a-t-on d'avoir été baptisé par le Père **Elie Bève** et confirmé par Monseigneur **Yves Plumey**.

Rendons grâce à Dieu pour le repos des Ames du Révérend **Elie Bève** et de Mgr **Yves PLumey**.

LOUE SOIT JESUS CHRIST !!!

AMEN !!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!



le vieux missionnaire
de retour en France